**UNIVERSITÉ DE THESSALIE**

 **CENTRE DE LANGUES ÉTRANGÈRES- SECTION DE LANGUE FRANÇAISE**

**ECOLE POLYTECHNIQUE. BATIMENT D’AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ET D’URBANISME**

(2e étage) Bureau Γ20, tél. 24210-74461

Enseignante: Eftychia Damaskou, e\_damaskou@yahoo.gr

***Lundi, le 10 octobre 2016***

**Activité 1 : Regardez la vidéo et répondez aux questions qui suivent.**

1. Anne- Hermine est déjà diplômée en mathématiques. **Vrai Faux**

2. Avant de postuler à Grenoble INP ENSIMAG, elle avait passé deux ans dans une autre filière à l’Université de Bretagne-Sud. **Vrai Faux**

3. Quelles étaient ses matières préférées au lycée ? \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

4. ENSIMAG attirait son attention dès la Terminale. **Vrai Faux**

5. Ce qui lui plaît à ENSIMAG lors de la première année est la façon d’appréhender de façon très large l’informatique et les mathématiques appliquées**. Vrai Faux**

6. En première année, le tronc commun en informatique et en mathématiques permet aux étudiants (plusieurs réponses possibles) :

□ d’acquérir des compétences scientifiques solides □ de choisir très tôt leur domaine

□ d’avoir une orientation professionnelle □ de réfléchir à leurs projets professionnels

□ de combiner les deux sciences dans la pratique

7. Les TP et les projets permettent aux étudiants d’ \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

8. Le rythme de travail est assez soutenu et Anne- Hermine a des difficultés à suivre certaines matières. **Vrai Faux**

9. Après ses études elle souhaite poursuivre des études en \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ et devenir \_\_\_\_\_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_.

10. D’après Anne- Hermine, pour entrer ENSIMAG, il faut avoir un certain attrait pour \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

11. La majorité des étudiants sont réservés et ne s’intéressent qu’aux études. **Vrai Faux**

12. Les sorties proposées par les associations concernent le cinéma et les clubs. **Vrai Faux**

13. La plupart des filles ne s’intéressent pas au numérique. **Vrai Faux**

14. D’après Anne- Hermine, intégrer ENSIMAG, c’est participer à la construction du monde numérique. **Vrai Faux**

15. Si les femmes ne s’intéressent pas au numérique, elles seront exclues \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_.

Source : [www.youtube.com](http://www.youtube.com)

**Activité 2 : Et maintenant à vous ! Quelles sont les matières principales dans votre filière ? Quelle sorte de compétences vous offrent-elles ? Quel est le rythme de travail ? Y-a-t-il une vie associative dans votre université et quelles sont les activités proposées ? Quelles sont vos projets pour l’avenir après l’achèvement de vos études ?**

**Activite 3: Lisez le texte suivant et repondez aux questions.**

Traditionnellement caractérisées par une forte sélectivité sociale, les écoles d’ingénieurs sont devenues relativement plus accessibles aux élèves issus de milieux modestes. A partir des années 1990, et de façon plus marquée au début des années 2000, les instances de tutelle mais aussi les écoles d’ingénieurs elles-mêmes ont exprimé une volonté d’ouverture du recrutement au-delà du public traditionnel de façon à favoriser l’accès des étudiants d’origine sociale modeste. La mise en place à la rentrée 2003 des nouvelles procédures d’admission en classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) ainsi que la signature en janvier 2005 de « la Charte pour l’Egalité des chances dans l’accès aux formations d’excellence » en sont des illustrations. Selon les enquêtes de l’OVE réalisées en 2006, les étudiants issus des classes populaires représentent 23,4 % de l’ensemble des inscrits en cycle ingénieur ; ils sont 34,6 % en université, 42,9 % en Instituts universitaires de technologie (IUT) et 54,9 % en Sections de techniciens supérieurs (STS). Ainsi, parmi les formations enquêtées par l’OVE, seules les CPGE apparaissent plus sélectives socialement, avec 18,9% d’élèves d’origine sociale modeste parmi les inscrits […].

La population des écoles d’ingénieurs, contrairement à celle des filières universitaires est fortement masculine. Cette tendance est encore plus marquée parmi les élèves issus des classes populaires dont seulement 24,3 % sont des filles. En université, la situation est inverse puisque les filles sont plus nombreuses parmi les étudiants issus des classes populaires […].

**Une moindre intégration dans la vie étudiante**

Les écoles d’ingénieurs se caractérisent par un « esprit de corps » important qui s’exprime notamment au travers de l’engagement relativement fort des élèves dans la vie de leur établissement. Or, l’investissement studieux des élèves d’origine sociale modeste s’accompagne d’une moindre intégration dans la vie de l’école et d’une vie étudiante plus ascétique. Ainsi, 17,7 % d’entre eux participent régulièrement à une activité artistique ou culturelle et 50 % à une activité sportive dans le cadre de leur école contre respectivement 21,6 % et 54,1 % parmi ceux issus des catégories supérieures. Ils sont aussi moins nombreux à fréquenter les soirées étudiantes et à s’engager dans une association au sein de leur établissement […]. En outre, ils pratiquent moins souvent des activités de loisir hors de leur école que les élèves issus des classes supérieures. Ils effectuent également moins de sorties que ces derniers, à l’exception de quelques unes que l’on peut considérer comme relevant de la culture « populaire-juvénile » : ils assistent plus souvent à des spectacles sportifs et vont plus fréquemment en discothèque. On note, par ailleurs, l’importance de la télévision dans l’occupation du temps libre pour ces élèves : 60,3 % d’entre eux contre 46,7 % parmi ceux d’origine sociale favorisée la regardent tous les jours ou presque.

La place centrale des études dans la vie des élèves issus des classes populaires se reflète aussi dans leurs jugements : ils sont les moins satisfaits de leur rythme de vie et de leurs possibilités de détente ainsi que de leur vie sociale et de leurs rapports aux autres. De même, les jugements relativement moins favorables que donnent ces élèves sur l’entraide au sein de la population étudiante ainsi que sur leur école en général peuvent traduire leur moindre intégration dans la vie de leur établissement.

Source : Keskpaik S., « Les élèves ingénieurs d’origine sociale modeste », Observatoire nationale de la Vie Etudiante, No 23, décembre 2009.

1. Qu’est-ce l’on entend par « élèves issus de milieux modestes » ? Pouvez-vous repérer le terme contraire et le terme synonyme ?

2. Quelles sont les deux exemples de la volonté d’ouvrir le recrutement aux écoles d’ingénieurs au-delà du public traditionnel ?

3. Quels sont les cycles ingénieur auxquels sont inscrits des étudiants issus des classes populaires ?

4. Que signifie la phrase « seules les CPGE apparaissent plus sélectives socialement » ?

5. Dans les écoles d’ingénieurs, il y a autant de garçons que de filles. Vrai Faux

6. En université, les filles issues des classes populaires sont plus nombreuses. Vrai Faux

7. Expliquez l’expression « esprit de corps » au début du deuxième texte.

8. Les élèves d’origine modeste ne participent pas beaucoup à la vie de l’école. Vrai Faux

9. Quels types d’activités concernent la vie de l’école ?

10. Les élèves d’origine modeste préfèrent les activités de loisir hors de l’école. Vrai Faux

11. La télévision occupe une place importante concernant le temps libre des étudiants en 1e année. Vrai Faux

12. Pourquoi les élèves issus des classes populaires sont moins satisfaits de leur rythme de travail et de leur vie sociale ?

13. Cette catégorie spéciale d’admission aux universités existe-t-elle en Grèce ?

14. Pensez-vous que la réussite aux études est question de son origine sociale ?